



Temps de vacances, temps de sabbat

Après de nombreuses péripéties — en particulier le souci du remplissage des nappes phréatiques par les pluies hivernales et les tempêtes de fin de printemps —, voici venus l'été et ses jours allongés et ensoleillés. C'est un temps spécial que nous pouvons mettre à profit, comme un temps de jachère, bénéfique pour notre jardin intérieur ! Le repos n'est pas anodin dans la Bible. En effet, dès le récit de la Création, Dieu prend lui-même un jour de repos, qui sera ensuite le jour donné aux humains pour être mis à part pour le Seigneur. Dans le premier chapitre de la Genèse, le septième jour est celui de la pause, inaliénable, incompressible, réservé. Il différencie les êtres humains de bêtes de somme qui n'au-

raient été conçus que pour travailler, pour servir de main d'œuvre.

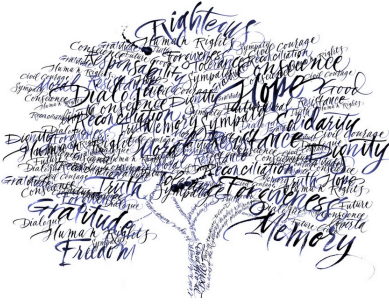
De même, pour le bien des écosystèmes, dès la première loi convenue avec son peuple, la loi de Moïse, Dieu préconise une année de jachère, la septième année (Exode 23, 10-11). Celle-ci doit permettre aux plus petits de pouvoir prendre leur part. En effet, il s'agit de laisser aux pauvres, aux animaux sauvages, le résultat d'une pousse libre, laissée à elle-même, hors de toute production végétale dirigée par l'être humain.

Cette année de jachère est un peu une utopie, elle n'a, à ma connaissance, jamais été complètement mise en place. Bien sûr, elle a pu être appliquée aux cultures, mais, quant à notre vie quoti-

dienne, je n'ai jamais eu connaissance d'une année où on aurait cessé toute activité, remis les dettes aux personnes qui ne pouvaient pas les payer, pris du temps exclusivement pour Dieu et pour la pratique spirituelle et de foi. Peut-être que l'expérience récente d'un confinement nous en a donné une petite idée, sur quelques semaines... Et l'on en a vu l'effet sur l'environnement, par exemple.

Nous le voyons, le repos est préconisé par Dieu lui-même, comme quelque chose de bon. Alors, ne culpabilisons pas, reposons-nous et accordons-nous un temps de ressourcement vers Dieu !

Arthur GERSTLÉ-JOLY



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe du mariage (2/3)

C'est une lapalissade que de dire que tous les mariages ne se déroulent pas de la même façon.

Quand deux personnes s'unissent, leur vie de couple reste influencée par l'histoire, les valeurs, l'environnement familial ou amical dans lequel chacun des conjoints a évolué. Se marier, c'est ne plus former qu'« un », certes, mais à partir de « deux » ! Et c'est là tout le paradoxe. Il peut en découler des désaccords qui, nous le comprenons mieux désormais, sont normaux dans un couple. C'est même l'absence de désaccords qui devient dès lors anormale ou bizarre. Se marier, c'est donc faire le choix d'embrasser des conflits. Ainsi, loin d'être un « long fleuve tranquille », le mariage est l'expression ultime de notre goût pour les secousses,

la manière pour les époux de tutoyer les zones de turbulence qui leur feront mieux apprécier le voyage amoureux. Il est bon d'avoir conscience des conditions du voyage, ces secousses ou ces turbulences que chaque membre du couple devra vivre et accepter à sa manière, en fonction de son vécu ou de son histoire.

Vous l'avez compris : entre époux, nous n'avons pas les mêmes expériences, il devient donc normal d'avoir des positions divergentes. C'est notre capacité à nous adapter aux « conditions du voyage amoureux » qui déterminera le succès de notre voyage.

La principale difficulté à ce stade est l'impossibilité pour chacun(e) de nous d'anticiper les réactions de son conjoint ou de sa conjointe, puisque, non seulement son passé lui est personnel, mais nous ne savons jamais

comment il ou elle réagira, ou comment nous réagirons nous-mêmes face à une situation inédite.

Tout le paradoxe du mariage réside donc dans notre capacité à accepter de cheminer ensemble vers l'inconnu. Ce n'est pas évident de décider de voyager avec un(e) « inconnu(e) » ou un(e) « presque-connu(e) », sans savoir où l'on va réellement.

Alors, êtes-vous prêt(e)s à affronter les secousses, à oser l'espérance ? Les voyageurs chevronnés vous conseilleront de toujours vous attacher l'amour en guise de ceinture. Bon voyage à tous !

Le mois prochain, ne manquez sous aucun prétexte le dernier volet du paradoxe du mariage.

Armand MALAPA

Le billet vert du mois

Pour meubler vos soirées d'été, je vous propose de relire un grand roman du XXe siècle :

Le rivage des Syrtes, de Julien Gracq, Prix Goncourt 1951

(Julien Gracq a refusé le Prix Goncourt pour ne pas céder aux compromissions commerciales.)

Certes, il faut prendre du temps pour lire ce roman, qui, au contraire de la littérature contemporaine, se refuse à donner la première part à l'action, mais distille lentement en nous sa fable au travers de variations d'atmosphère portées par une langue magnifiquement poétique... Mais, surtout, aujourd'hui, il m'apparaît avoir acquis une dimension quasi prophétique.

C'est un roman universel. Il ne faut pas se perdre à y chercher des clés historiques ou à identifier des lieux, mais questionner, comme le narrateur, le sens de mots tels que fidélité, obéissance, civilisation, mission, liberté, et, finalement, transgression. À rebours de l'existentialisme dominant à l'époque, postulant la volonté comme moteur de l'Histoire, *Le rivage des Syrtes* nous présente au contraire l'Histoire (que l'on pourrait interpréter comme un renouvellement nécessaire de la Création) comme une force autonome et prévalente, qui emporte les hommes comme les sociétés. La cité d'Orsenna, que l'on sait disparue dès les premières pages, est peut-être ressuscitée.

Écrit en écho à la guerre froide, ce texte intense trouve une nouvelle résonance dans nos actualités, politiques ou climatiques, dont l'insouciance et la suffisance ne suffiront pas à conjurer les effets.

François THOMAS-JOUSSELIN



En ce mois :

Juillet - Août 2023

En ces mois d'été, si nos activités ordinaires prennent un peu de vacances, les cultes, eux, se poursuivront, même pendant les vacances du pasteur, tous les dimanches de juillet et d'août à 10h30 au temple (attention : pas de retransmission zoom en août).

L'atelier de théologie du 1er juillet sera consacré à la programmation de l'activité en 2023-2024.

Vous trouverez notre temple transformé par des portes, des puits de lumière et des fenêtres ultra-neuves, grâce à vos dons ! Avec le double vitrage, l'été y sera plus frais et, en chauffant moins l'hiver prochain, nous mériterons pour de bon notre label « Église verte » ! Notre trésorière vous en remercie du fond du cœur, non sans une petite relance tout de même ci-après.

Le mot de la Trésorière

Quand vous lirez ces lignes, les gros travaux de remplacement des portes et fenêtres du Centre seront en passe d'être terminés. Je remercie encore toutes celles et tous ceux qui ont répondu à l'appel financier spécial lancé à cette occasion. Les participations ainsi collectées (17 500 € en dons ou prêts) permettront de limiter la baisse de nos réserves. Mais ces réserves ne sont pas illimitées. L'été arrive, et, le niveau des cotisations baisse à cette période. En même temps, les dépenses doivent être honorées, en particulier notre cible régionale. Alors, afin que nos réserves ne tarissent pas complètement, songez, si vous le pouvez, à faire un don à la paroisse de Robinson. L'Église vous en sera reconnaissante.

(Don par chèque, virement ou prélèvement bancaire, voir les modalités en p. 8 ou sur notre site www.epuf-robinson.org)

De la foi chrétienne à la lutte contre l'esclavage

Le samedi 10 juin, une projection du film *Amazing Grace* a été l'occasion de se remémorer (pour certains) ou de découvrir (pour les autres) le parcours du parlementaire britannique William Wilberforce (1759–1833). Devenu chrétien militant et participant au groupe piétiste dit de la secte de Clapham (nom qui leur vient de leurs adversaires), il conçoit sa vie comme un service et se consacre à toutes les causes de réforme sociale du moment : lutte contre la pauvreté, contre la cruauté envers les animaux, réforme des mœurs... mais la question qui va l'occuper le plus et lui coûter en partie sa santé, c'est la lutte contre l'esclavage, alors accepté par tous. Il décèdera en 1833 quelques jours seulement après l'abrogation définitive de l'esclavage dans tout l'Empire britannique.

Ce film émouvant fait aussi apparaître le personnage de l'abolitionniste Thomas Clarkson et de l'ex-capitaine de navire négrier John Newton, auteur du célèbre cantique *Amazing Grace*. (William Wilberforce et Thomas Clarkson seront proclamés citoyens français par l'Assemblée nationale française en 1792.)

Au cours du débat qui a suivi, nous avons échangé sur les enjeux actuels qui, comme au début du XIXe siècle, méritent l'engagement des chrétiens, notamment :

- la rémanence de l'esclavage sous ses formes modernes, dans tous les pays du monde ou presque, des plantations de cacao de Côte d'Ivoire au 16ème arrondissement de Paris ;
- les relations généralement non apaisées entre communautés noire et blanche aux États-Unis ;
- les difficultés à commémorer de façon apaisée les drames du passé et à en atténuer les conséquences en France également.

Un film qui fait réfléchir et, au fond, nous met au défi...

Antoine JAULMES



Conseil Presbytéral du 13 juin 2023

La méditation d'Antoine Jaulmes rapproche Amos 9, 11-15 et Jean 12, 24. La Bible entretient un curieux rapport avec la vie et la mort : ici, nous sommes en présence de deux textes de vie, mais qu'est-ce qui les relie ?

D'autres religions considèrent le monde comme une fatalité ; ou au contraire affirment la bonté intrinsèque du monde comme la création infaillible de Dieu. Le christianisme de son côté, pratique le « faire avec » : la vie est une rampe de lancement, un tremplin pour construire une vie à venir. Ainsi la parabole des talents incite à utiliser les dons que nous avons dans cette vie pour transformer notre monde.

Le Conseil approuve le compte-rendu de la réunion du 9 mai 2023. Abordant les services du culte, il souligne que d'autres que les conseiller.es peuvent s'inscrire pour ces tâches, pour autant que l'affichage dans le temple soit à jour. Il valide le calendrier des activités de juillet et d'août : la diffusion des cultes par Zoom s'interrompra pendant le mois d'août.

Le Conseil échange alors sur les événements récents et les nouvelles de la communauté.

— Une rencontre œcuménique de prière a eu lieu le mercredi 24 mai à 20h30 à l'Église mennonite : premier essai, dans notre secteur, pour se retrouver et prier ensemble entre les fêtes de l'Ascension et de Pentecôte.

— Au culte de Pentecôte, nous avons accueilli Emma, qui a demandé le baptême, et nous avons reconnu le ministère de Laurent et Annick, entrés au Conseil après leur élection lors de notre Assemblée Générale du 19 mars dernier.

— Un coin du feu avec la participation de Pierre Jaillard, président de Chrétiens ensemble (association œcuménique de notre secteur) a permis d'échanger sur les approches catholique et protestante de l'œcuménisme, son actualité et son avenir.

— La projection du film *Amazing Grace* a réuni une quinzaine de personnes. Le débat a donné lieu à des interventions pertinentes sur les défis d'aujourd'hui.

— Les jeunes de notre paroisse, en lien avec celles de Corbeil et de Palaiseau, étaient invités à visiter la grande mosquée de Massy le 11 juin. L'accueil de nos frères musulmans a été très chaleureux, avec de nombreuses explications sur l'histoire de la communauté et de son bâtiment.

Le Conseil travaille ensuite sur le sujet synodal actuel, Missions de l'Église et ministères. Il est demandé de faire un retour au Conseil Régional sur ce sujet pour permettre la suite de la réflexion dans les mois à venir. Le pasteur tient à disposition pour qui veut le document de travail.

Il est alors question des événements plus proches dans le temps et l'espace. Le Conseil prépare la fête de fin d'année avec la paroisse de Palaiseau, ainsi qu'avec une troisième communauté, l'Église de Pentecôte de Massy, qui se joindra à nous.

— Le départ de la communauté adventiste doit se faire à la fin du mois, il est question de régler tous les points en suspens pour que le départ se déroule le plus sereinement possible.

— Il est également discuté des activités de l'ensemble de la communauté pour l'année scolaire 2023-2024. Le Pasteur effectue le bilan avec les responsables

des différents groupes et propose un calendrier pour la réunion du 4 juillet.

— Du côté de l'Église verte, la gestion du potager évolue, avec un partenariat avec l'association « Cultivons Châtenay ». L'éco-balade œcuménique du mois de septembre sera reconduite le 23 septembre prochain et se prépare activement. Par ailleurs, le Conseil National de notre Église a produit un document sur la sobriété énergétique, à étudier avec soin pour prendre note de ce que nous pouvons ajouter à nos efforts.

— Les gros travaux progressent à grands pas : le mur mitoyen avec notre voisine, écroulé depuis de nombreuses années, est maintenant reconstruit, en préservant les racines du frêne pour éviter une fragilisation et préserver sa forme. Les travaux pour le changement intégral des fenêtres et puits de lumière sont annoncés pour le 20 juin et doivent durer deux semaines.

Pour assurer le financement et restaurer nos réserves, il est important de continuer à approvisionner les comptes de la paroisse : maintenons notre soutien à la communauté ! La baisse des cotisations pourra influencer le choix de répondre à la demande du Conseil Régional pour la cible 2024 de notre paroisse.

La réunion se termine avec quelques mots de prière et le Notre Père dit ensemble.

Arthur GERSTLÉ-JOLY

L'anglicanisme, une voie du milieu



L'église catholique Saint-Gilles de Bourg-la-Reine accueillait le 8 mai une conférence du révérend Mark Barwick, un important acteur du dialogue intercommunautaire, ancien coordinateur du programme Pax Christi International en Afrique, actuellement prêtre responsable de la communauté anglicane de Strasbourg, ainsi que pasteur-adjoint à l'église protestante de Saint-Pierre-le-Jeune et membre du Conseil œcuménique des Églises de Strasbourg.

Il faut, explique Mark Barwick, parler de l'anglicanisme au pluriel. Avec l'œcuménisme en son cœur, il forme

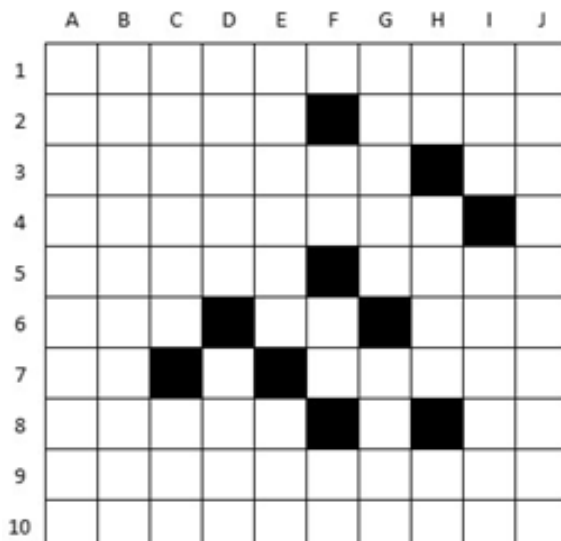
par le nombre la troisième confession chrétienne dans le monde, présente dans 175 pays dont la langue n'est pas toujours l'anglais (c'est le Nigéria qui compte le plus d'anglicans). Ses Églises se situent entre autonomie et interdépendance, ne craignant pas les conflits, chose humaine et stimulante. Il naît dans une Angleterre que son insularité porte au *self-government* dès sa réception du christianisme aux premiers siècles de notre ère. De même que le pape François se veut seulement « évêque de Rome », l'archevêque de Canterbury – dont la dignité remonte à la fin du VI^e siècle – se définit seulement comme *primus inter pares* : il préside, mais ne dirige pas, notamment la « conférence de Lambeth » qui réunit tous les dix ans environ tous les évêques anglicans de par le monde. Avec les deux autres instruments de coordination de la Communion anglicane, la conférence des primats et le conseil consultatif anglican (tous les deux ou trois ans), on cherche la vérité ensemble, en se fondant sur trois sources : l'Écriture, la tradition et la raison.

Depuis le XX^e siècle, l'anglicanisme

est très engagé comme pont entre catholiques et protestants : favorisée par le nombre de sacrements reconnus de part et d'autre, une mixité entre catholiques et anglicans passe ainsi par la célébration commune des *laudes* et des vêpres, autour d'une même prière traditionnelle, « Seigneur, ouvre nos lèvres... », et surtout un programme de discussions de la commission internationale anglicane-catholique romaine (ARCIC), établie en 1967, sur les principaux points de désaccord entre les deux Églises (l'eucharistie, Marie...) : ces discussions se poursuivent aujourd'hui encore même si elles ont achoppé sur l'ordination des femmes ou l'homosexualité. D'un autre côté, les Accords de Reuilly ont consacré en 1999 le dialogue avec les luthéro-réformés, une forme de communion qu'illustrait la personne même du conférencier et ses responsabilités à Strasbourg.

D'après les notes d'Edgar Soulié

Mots croisés



Horizontalement — 1 : Principe constitutionnel récent - 2 : Terres que tout le monde s'arrache : poétique pour nourricier - 3 : Animaux savants à l'aise dans l'eau - Cours en Russie - 4 : Destinataire d'une longue lettre - 5 : Sa noirceur évoque une tragédie triangulaire - Censé exister effectivement - 6 : Peut passer pour sage, s'il se tait - Précède le pape - Presque trop - 7 : Maison bretonne - annonce la suite 8 : Figure christique du Monde de Narnia - A l'est de Bethel (voir Genèse 12/8) - 9 : Cela se faisait à Noël, autrefois - 10 : Sportif particulièrement endurant

Verticalement — A : Souvent réformé - B : Tout rafler - C : Champion du nickel : Dans les limites - D : De Saône-et-Loire et cependant à l'ouest de la Loire - Du nord-est de l'Inde - E : Termine les parasites - Sans retenue - F : Interpellation - Possessif - Expression de réprobation ou d'admiration - G : Arme confiée à la police qui fit polémique - Teruel pour l'aviation civile internationale - H : Pronom - Retirée à l'envers - Village et forêt du sud de l'Ecosse - I - Lavait plus blanc que blanc - Ce que faisait Ahasverus ou Isaac Laquedem - J : D'après Martine Aubry, s'il y en a, c'est qu'il y a un loup

Litanies pour la Fête-Dieu

*Une fête catholique – avec l'exemple de Charles Péguy –
à inspiré François Thomas-Jousselin*

Il fallait abolir les siècles d'esclavage
Il fallait mesurer un égal héritage
Il fallait renverser les trônes et les rois
Il fallait habiller l'homme qui avait froid
Il fallait crucifier le souvenir des larmes
Il fallait pacifier le lendemain des armes
Il fallait recompter leur monnaie aux marchands
Il fallait embraser la ferveur des ardents
Il fallait lessiver le ciel de ses fantasmes
Il fallait nettoyer les fleuves de leurs miasmes
Il fallait flageller l'orgueil des gouverneurs
Il fallait transpercer le flanc des délateurs

Il fallait établir le divin magistère
Il fallait déchirer le rideau du mystère
Il fallait prononcer sans faillir Schibboleth
Il fallait héberger Joseph de Nazareth
Il fallait publier l'ultime sacrifice
Il fallait délier les derniers artifices
Il fallait dissiper les brumes de l'esprit
Il fallait enflammer les foules d'insoumis
Il fallait rebâtir le temple en trois journées
Il fallait enchanter la Méditerranée
Il fallait rendre grâce au corps transfiguré
Il fallait reconnaître un frère en l'étranger

Il fallait envoyer aux peuples les prophètes
Il fallait recueillir les cendres des poètes
Il fallait faire ouvrir les portes des maisons
Il fallait annoncer le temps de la raison
Il fallait convertir les humbles et les simples
Il fallait protester sur les portes du Temple
Il fallait célébrer la gloire de l'Agneau
Il fallait soulever la pierre du tombeau
Il fallait affermir les pasteurs et les prêtres
Il fallait désarmer les puissants et les traîtres
Il fallait dépouiller le manteau du soldat
Il fallait déchirer la robe du prélat

Il fallait apparaître en habits de lumière
Il fallait pardonner comme pardonne un Père
Il fallait déplacer la montagne de Sion
Il fallait s'affranchir de la domination
Il fallait redonner au juste sa récolte
Il fallait justifier le pauvre en sa révolte
Il fallait se confondre avec l'éternité
Il fallait invoquer l'unique Trinité

Il fallait succomber pour aussitôt renaître
Il fallait réchauffer l'enfant qui vient de naître
Il fallait accepter le dessaisissement
Il fallait conjurer la mémoire du sang

Il fallait proclamer la divine alliance
Il fallait couronner d'épines l'innocence
Il fallait accueillir la nouvelle saison
Il fallait résister à la Révocation
Il fallait édifier des cités idéales
Il fallait se lever et poursuivre l'Étoile
Il fallait affronter l'adversaire au désert
Il fallait essuyer le front des sauveteurs
Il fallait féconder pour les siècles des siècles
Il fallait accomplir d'impossibles miracles
Il fallait s'enivrer de la beauté des jours
Il fallait glorifier l'enfant né sans atours

Il fallait baptiser les foules innombrables
Il fallait confesser le seul nom vénérable
Il fallait consoler les forçats de la faim
Il fallait se laver dans les eaux du Jourdain
Il fallait ignorer le sacre des idoles
Il fallait irriguer les plaines infertiles
Il fallait bénir l'eau qui jaillit du rocher
Il fallait reverdir le figuier desséché
Il fallait empêcher de lapider la femme
Il fallait s'exclamer sept fois pour rendre l'âme
Il fallait recevoir le baiser de Judas
Il fallait enlacer la rose au réséda

Il fallait œuvrer pour la fin de la misère
Il fallait rompre avec les premières colères
Il fallait composer des danses et des chants
Il fallait cultiver précieusement son champ
Il fallait renouer les anciennes promesses
Il fallait rassembler la rançon des détresses
Il fallait restaurer l'espoir du lendemain
Il fallait partager le pain des pèlerins
Il fallait éprouver le feu des génocides
Il fallait laisser place à l'Esprit qui nous guide
Il fallait visiter les tombeaux des martyrs
Il fallait voir enfin l'horizon resplendir



j'ai lu, j'ai aimé

Michael Foessel

***Pourquoi les hommes se disputent-ils
à propos de Dieu ?***

Gallimard Jeunesse, coll. Giboulées, 2007, 73 pages,
dessins d'Aurore Callias

Juste un (très) petit livre pour commencer les vacances, petit et, de plus, agrémenté de toute une collection de petits dessins pleins d'humour. Bref, un livre léger en poids, à feuilleter à plat ventre sur le sable de la plage en attendant que les ombres s'allongent un peu et que passe un marchand de glaces.

Mais que le livre soit petit et léger ne signifie pas qu'il manque de sérieux ! D'abord, son auteur a commencé par faire de longues études de philosophie. Et il a choisi le public le plus sérieux et le plus intransigent pour aborder la question donnée en titre : celui des enfants. Eux seuls savent poser un problème de base : comment se fait-il que Celui qui est présenté comme le plus important, le plus grand, par certains, soit paradoxalement nié par d'autres ? Comment peut-on en parler comme du « Créateur », du « Père », du « Sauveur », ou au contraire de l'origine des guerres ? Au fur et à mesure des pages, notre auteur fait bien apparaître à quel point les pires conflits dans notre histoire sont nés de confusions sur le sens des mots qu'on emploie, et de l'impossibilité où sont beaucoup de tolérer que d'autres hommes ne pensent pas comme eux : cela, les enfants, souvent habitués à s'invectiver dans une cour de récréation pour décider du tracé du terrain de foot, sont capables de le comprendre et de le dépasser pour faire ensemble la fête en fin de partie. Les enfants, oui ; mais quand ils grandissent c'est de plus en plus difficile. Alors, retrouvons la simplicité et la fraîcheur de l'enfance pour aborder sereinement les grandes questions de la vie, comme de vrais philosophes !

Sylvette BAREAU

**Lectures bibliques quotidiennes
de juillet 2023**

	Lectures	Psaumes
S 1	Psaume 109	17
D 2	Psaume 111 2 Rois 4.8-16 Romains 6.3-11 Matthieu 10.37-42	89
L 3	Matthieu 19.1-15	18.1-20
Ma 4	Matthieu 19.16-30	18.21-51
Me 5	Matthieu 20.1-16	19
J 6	Matthieu 20.17-34	20
V 7	Matthieu 21.1-22	21
S 8	Matthieu 21.23-32	22
D 9	Matthieu 21.33-46 Zacharie 9.9-10 Romains 8.9-13 Matthieu 11.25-30	145
L 10	Matthieu 22.1-14	23
Ma 11	Matthieu 22.15-22	24
Me 12	Matthieu 22.23-33	25
J 13	Matthieu 22.34-46	26
V 14	Matthieu 23.1-12	27
S 15	Matthieu 23.13-36	28
D 16	Nombres 20.1-13 Ésaïe 55.10-11 Romains 8.18-23 Matthieu 13.1-23	65
L 17	Nombres 20.14-29	29
Ma 18	Nombres 21.1-20	30
Me 19	Nombres 21.21-35	31
J 20	Nombres 22.1-20	32
V 21	Nombres 22.21-40	33
S 22	Nombres 22.41--23.12	34
D 23	Nombres 23.13-30 Ésaïe 44-6-8 Romains 8.26-27 Matthieu 13.24-43	86
L 24	Nombres 24.1-25	35
Ma 25	Nombres 25.1-18	36
Me 26	Nombres 25.19--26-51	37
J 27	Psaume 114	38
V 28	Psaume 115	39
S 29	Proverbes 22.17--23.14	40
D 30	Proverbes 23.15-35 1 Rois 3.5-12 Romains 8.28-30 Matthieu 13.44-52	119.121-136

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	A	S	C	E	N	S	I	O	N	N	E	L
2	T	O	I	L	E	T	A	G	E			I
3	E	C	A	I	L	L	E	S			G	M
4	R	I		E	L		R		A	L	O	I
5	M	A	I		Y	E	A	R	L	I	N	G
6	O	L	L	E		O	T	A	L	G	I	E
7	I	E	L		O	N	I		U	E	T	
8	E	M	U	L	E		V	E	R	N	E	S
9	M	E	M	O	I	R	E		E	C	U	P
10	E	N	I		L	A	S	A		E	R	E
11	N	T	N	U		I		R	I	S	E	
12	T		E	V	I	D	E	N	C	E		D

Solution des mots croisés de juin

CALENDRIER DE JUILLET - AOÛT 2023

Samedi 1er	10h30	Atelier de théologie*
Dimanche 2	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 4	20h00	Conseil presbytéral
Dimanche 9	10h30	Culte suivi d'un repas partagé
Dimanche 16	10h30	Culte avec sainte cène
Samedi 22	11h30	Baptême d'Abigaïl KOLOKO-TIMINI au temple
Dimanche 23	10h30	Culte
Dimanche 30	10h30	Culte
Dimanche 6 août	10h30	Culte avec sainte cène
Dimanche 13 août	10h30	Culte suivi d'un repas partagé
Dimanche 20 août	10h30	Culte avec sainte cène
Dimanche 27 août	10h30	Culte

* Voir pages 3

**Permanence pastorale tous
les jeudis de 14h à 16h**

**Tel. 01 46 60 30 40
07 49 02 31 15**

www.epuf-robinson.org

**Retrouvez-nous
sur Facebook et Instagram**



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Cadre local

Claire Siringo : clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55
louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72
sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24
mcg_collura@orange.fr

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 *Mail* : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43, *Mail* : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, *Mail* : vcordey@club-internet.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél : 06 78 40 43 03, *Mail* : persofortin@aol.com

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél : 01 42 37 46 89 *Mail* : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, *Tél* : 06 30 89 91 58

702

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : juillet 2023

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

Hervé COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €